

UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
ÉCOLE DOCTORALE : « ÉTUDES SUR L'HOMME ET LA SOCIÉTÉ » (ED ET.HO.S)

THÈSE DE DOCTORAT

Spécialité : HISTOIRE

Nom et prénoms du Candidat : DRAME. Amadou

TITRE DE LA THESE : LA DIRECTION DES AFFAIRES POLITIQUES ET ADMINISTRATIVES : HISTOIRE D'UNE INSTITUTION DU GOUVERNEMENT COLONIAL FRANÇAIS EN AFRIQUE DE L'OUEST (1846-1957)

Date et lieu de soutenance : 31 août 2016, UCAD

Jury : Président : Ousseynou FAYE. Professeur (FLSH-UCAD)

Membres : Mamadou BADJI, Professeur (FSJP-UCAD)

Alfred Inis NDIAYE, Maître de Conférences (FLSH-UGB)

Babacar FALL, Maître de Conférences (FASTEF-UCAD)

Ibrahima THIOUB. Professeur (FLSH-UCAD)

Résumé :

Cette thèse étudie l'histoire de la Direction des Affaires politiques et administratives (DAPA) en s'intéressant à son rôle et sa contribution dans l'appareil de conquête, puis de colonisation française en Afrique de l'Ouest. Elle se focalise sur ses attributions premières qui concernent la surveillance des figures « suspectes » dans l'espace public colonial. Ainsi, elle s'efforce, au long des six chapitres qui la composent, de montrer en quoi cette création répondait-t-elle aux exigences du projet culturel colonial en AOF. Pour ce faire, elle interroge les circonstances de la création de la DAPA, les parcours administratifs de certains de ses agents les plus en vue et les multiples réformes dont ses attributions ont fait l'objet durant la période 1846-1957. De même, elle montre que ces réformes sont motivées par une volonté de l'administration française à adapter les compétences premières de cette institution aux enjeux du maintien de l'ordre public dans les colonies d'Afrique de l'Ouest. En procédant ainsi, elle connecte la trajectoire de la Direction des Affaires politiques et administratives à la problématique de la sécurité publique dans l'empire colonial français. Plus concrètement, elle analyse les techniques, à partir desquelles, la DAPA identifie les suspects et se dote des outils appropriés pour surveiller les figures les plus représentatives de la suspicion et censurer les idées dont elles sont les producteurs ou les véhicules, supposés ou réels. En s'appuyant sur les archives coloniales - fiches de renseignements, rapports politiques et/ou de mission, circulaires, décrets, arrêtés, correspondances, etc., cette réflexion a cherché à comprendre les logiques qui sous-tendent la production du renseignement et la surveillance des suspects en « situation coloniale ».

Mots clés Afrique de l'Ouest, colonisation, colonie, gouvernement, institution, suspicion, renseignement, surveillance, contrôle social, censure, islam, marabout, lettrés musulmans, étrangers, « évolués », assimilation, association.